



2003

«Deux opérations mitoyennes
achèvent la ZAC des Amandiers, Paris (XXe)»

Le Moniteur, n° 5194, pages 74 - 75, 13 juin 2003

ZAC des Amandiers, Paris (XX^e)

Urbanité et domesticité

Mitoyenne des logements de Bernard Huet, l'opération des architectes Jean Léonard et Martine Weissmann associe également réhabilitation (1 270 m², 21 logements) et construction

neuve (635 m², 9 logements). Cette commande de type PLI pour la RIVP (Régie immobilière de la ville de Paris) présente deux échelles de lecture, l'urbanité et la domesticité.

Face aux grands ensembles de logements construits dans le quartier autour des années 1970-1980, les intentions des architectes s'orientent vers une préservation de la diversité et de l'originalité du

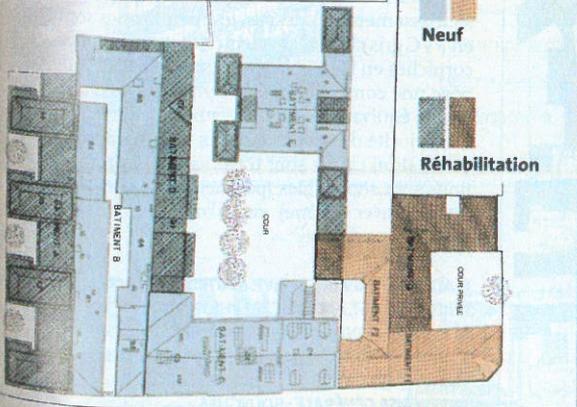
paysage urbain présent sur l'axe. A l'histoire du tissu, bâti cor et revalorisé, s'ajoute une contemporaine constituée programme neuf. Ce tissu architectural complexe s'eff morceau par morceau, en rue des Panoyaux et la rue laïtr. Les appartements con dans les enveloppes data XIX^e siècle sont complète réhabilités et agrandis dan extensions neuves. La pa libre située au 1-3, rue Delaït cueille un immeuble neuf. C nier rompt l'alignement son recul vis-à-vis de la rue le traitement en creux d'un j privatif.

PHOTOS HERVÉ ABBADIE



Métissage historique et architectural (à gauche : l'opération de Bernard Huet ; en retrait et à droite : celle de Léonard & Weissmann).

Plan masse des deux opérations conjointes, en bleu l'opération de Bernard Huet, en marron celle de Léonard et Weissmann.



Ecriture contemporaine de la façade dans un quartier ancien réhabilité.



MAÎTRISE D'OUVRAGE : RIVP. **MAÎTRISE D'ŒUVRE :** LÉONARD & WEISSMANN. **ARCHITECTES :** TOHIER SARL, ÉCONOMISTE ; BÉTHAC, BET FLUID. **SURFACES UTILES :** 635 M² NEUF - 1 270 M² RÉHABILITATION. **COÛT :** 2 134 286 EUROS HT. **PRINCIPALES ENTREPRISES :** BOUGUES (REHAB)

Déclinaisons du logement collectif en milieu urbain

Deux opérations mitoyennes achèvent la

Continuité entre le passé et le présent

Trente ans après sa création (1973), la première ZAC de Paris s'achève par deux opérations conjointes et mitoyennes formant quasiment un îlot. Selon l'étude urbaine menée par Antoine Grumbach en 1996, toutes deux comportent des emprises à construire et des bâtiments à restaurer. Les architectes Jean Léonard et Martine Weissmann sont chargés de l'angle de la rue des Panoyaux (n° 45-47) et de la rue Delaître (n° 1-3) (voir page 75). A une échelle plus grande, le projet de Bernard Huet concerne les abords de la cité du Labyrinthe (n° 13-19) et de la rue des Panoyaux (n° 39-43), mais surtout la requalification du cœur d'îlot. Le chantier a été conduit à terme par Olivier Bressac après le décès de Bernard Huet en 2001.

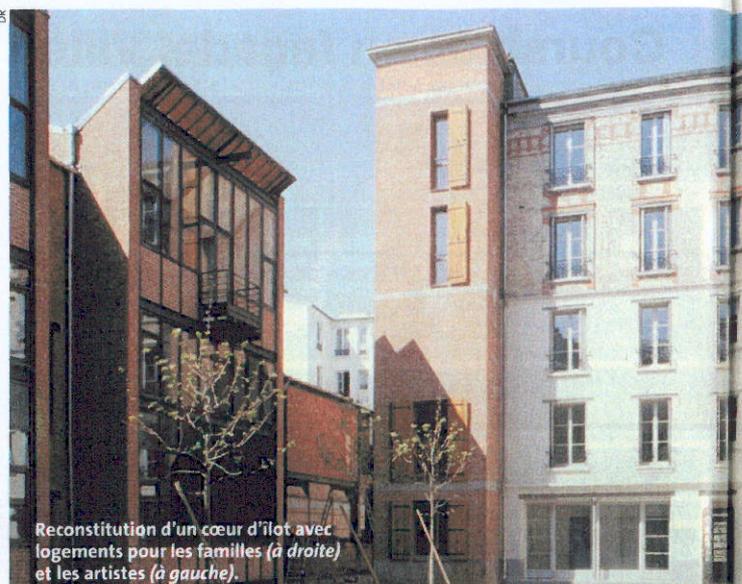
Dans le plus grand respect de la composition faubourienne du quartier de Ménilmontant et de son bâti historique, trois édifices réhabilités s'unissent au langage contemporain des nouvelles constructions. Le programme de la RIVP réunit 45 logements (T2-T5) dont 14 logements-ateliers d'artistes (T3-T5), des locaux d'activités et un local antenne «jeunes». La conception de l'habitat ne répond pas à une question typologique unique mais à son inscription dans le site.

Loger les familles

Deux immeubles anciens, accessibles au 43, rue des Panoyaux, accueillent des logements réhabilités. Chaque étage de l'immeuble sur rue (R+3) héberge trois appartements (2 traversants, 1 en angle) desservis par trois escaliers indépendants restaurés. La toiture en zinc et les moulures en plâtre de la façade ont également fait l'objet d'une restauration. Un passage cocher conduit au deuxième immeuble réhabilité (R+4) dont la façade en briques peintes (début XX^e siècle) marque le fond d'une grande cour. Quatre avant-corps à ossature de briques porteuses (maxi briques de 22x22 cm) viennent se greffer sur les quatre pignons aveugles de la structure originelle. Ainsi, les quatre appartements d'angle de chaque niveau s'enrichissent d'une chambre, d'une salle de bains et d'une cuisine vitrée. Les menuiseries en bois naturel, d'angle ou à simple et double battant, cadrent des vues différentes selon les étages, afin de se préserver du vis-à-vis.

Loger les artistes

La brique, utilisée en parement extérieur pour sa pérennité, constitue l'élément identitaire commun aux nouveaux logements-ateliers d'artistes. Elle revêt l'ensemble des volumes de la cité du Labyrinthe, composée d'une bande continue de maisons en recul de la rue, au-devant de laquelle quatre blocs d'ateliers se détachent sur trois jardins privés.



Reconstitution d'un cœur d'îlot avec logements pour les familles (à droite) et les artistes (à gauche).



Toiture en shed soutenue par une fine charpente métallique.



La brique, matériau identitaire commun aux nouveaux logements-ateliers d'artistes.

Ces blocs comportent chacun un atelier double hauteur (8 m sous faîtage), éclairé au nord à la fois par une grande baie carrée et par une toiture en shed recouverte de zinc. Les autres parois sont aveugles, un bandeau de béton brut et une corniche les couronnent. Détail pratique, une porte en bois permet de sortir facilement les œuvres. Egalement revêtus de plaquettes de briques, deux autres logements-at-

eliers d'artistes complètent le panorama reconstitué de la grande cour. Les grands murs-rideaux en aluminium (profilés Teknal) sont greffés en façade principale sur une structure de béton et d'acier. Communiquant avec tous ces ateliers, la cité artisanale (restaurée et réhabilitée), organisée autour d'une longue allée pavée, témoigne de la typologie caractéristique du quartier au XIX^e siècle.

MAÎTRISE D'OUVRAGE : RIVP. MAÎTRISE D'ŒUVRE : BERNARD HUET, ARCHITECTE DE CONCEPTION ; OLIVIER BRESSAC, ARCHITECTE ASSISTANT (ARCHITECTE DE CHANTIER DEPUIS OCTOBRE 2001). SURFACE : 5 592 M². HON. COÛT DES TRAVAUX : 5 373 700 EUROS HT. ENTREPRISE GÉNÉRALE : BOUYGUES (REHABY).

Dernière minute

[CORÉE DU SUD - Ville - Urbanisme - Aménagement](#)
[> La Corée du Sud veut se construire une nouvelle capitale](#)
**DES INFORMATIONS STRATÉGIQUES
FIABLES ET EXCLUSIVES...**
**BULLETIN
EUROPÉEN
DU MONITEUR**

M antoine grumbach

déconnexion

Mon Espace Abc



Déplacement rapide...

Rechercher :

dans

les articles du Moniteur

Archives

[Accueil](#) > [Archives](#) > [Liste de résultat](#) > [Article](#)
< [Article précédent](#)[Retour à la liste](#)[Article suivant](#) >

3/23



Logement social - Deux opérations mitoyennes achèvent la ZAC des Amandiers, Paris (XXe)

ARCHITECTURE TECHNIQUE

N° 5194 du 13/06/2003 - page 74 , 1007 mots

Trente ans après sa création (1973), la première ZAC de Paris s'achève par deux opérations conjointes et mitoyennes formant quasiment un îlot. Selon l'étude urbaine menée par Antoine Grumbach en 1996, toutes deux comportent des emprises à construire et des bâtiments à restaurer. Les architectes Jean Léonard et Martine Weissmann sont chargés de l'angle de la rue des Panoyaux (no 45-47) et de la rue Delaitre (no 1-3) (voir page 75). A une échelle plus grande, le projet de Bernard Huet concerne les abords de la cité du Labyrinthe (no 13-19) et de la rue des Panoyaux (no 39-43), mais surtout la requalification du cœur d'îlot. Le chantier a été conduit à terme

Continuité entre le passé et le présent

Dans le plus grand respect de la composition faubourienne du quartier de Ménilmontant et de son bâti historique, trois édifices réhabilités s'unissent au langage contemporain des nouvelles constructions. Le programme de la RIVP réunit 45 logements (T2-T5) dont 14 logements-ateliers d'artistes (T3-T5), des locaux d'activités et un local antenne « jeunes ». La conception de l'habitat ne répond pas à une question typologique unique mais à son inscription dans le site.

Loger les familles

Deux immeubles anciens, accessibles au 43, rue des Panoyaux, accueillent des logements réhabilités. Chaque étage de l'immeuble sur rue (R + 3) héberge trois appartements (2 traversants, 1 en angle) desservis par trois escaliers indépendants restaurés. La toiture en zinc et les moulures en plâtre de la façade ont également fait l'objet d'une restauration. Un passage cochier conduit au deuxième immeuble réhabilité (R + 4) dont la façade en briques peintes (début XXe siècle) marque le fond d'une grande cour. Quatre avant-corps à ossature de briques porteuses (maxi briques de 22 x 22 cm) viennent se greffer sur les quatre pignons aveugles de la structure originelle. Ainsi, les quatre appartements d'angle de chaque niveau s'enrichissent d'une chambre, d'une salle de bains et d'une cuisine vitrée. Les menuiseries en bois naturel, d'angle ou à simple et double battant, cadrent des vues différentes selon les étages, afin de se préserver du vis-à-vis.

Loger les artistes

La brique, utilisée en parement extérieur pour sa pérennité, constitue l'élément identitaire commun aux nouveaux logements-ateliers d'artistes. Elle revêt l'ensemble des volumes de la cité du Labyrinthe, composée d'une bande continue de maisons en recul de la rue, au-devant de laquelle quatre blocs d'ateliers se détachent sur trois jardins privatifs. Ces blocs comportent chacun un atelier double hauteur (8 m sous faitage), éclairé au nord à la fois par une grande baie carrée et par une toiture en shed recouverte de zinc. Les autres parois sont aveugles, un bandeau de béton brut et une corniche les couronnent. Détail pratique, une porte en bois permet de sortir facilement les oeuvres.

Egalement revêtus de plaquettes de briques, deux autres logements-ateliers d'artistes complètent le panorama reconstitué de la grande cour.

Les grands murs-rideaux en aluminium (profilés Teknal) sont greffés en

Rechercher

- [Retour à la liste](#)
- [Modifier la recherche](#)
- [Nouvelle recherche](#)

■ [Imprimer l'article](#)

par Olivier Bressac
après le décès de
Bernard Huet en
2001.

façade principale sur une structure de béton et d'acier. Communiquant avec tous ces ateliers, la cité artisanale (restaurée et réhabilitée), organisée autour d'une longue allée pavée, témoigne de la typologie caractéristique du quartier au XIXe siècle.

MAITRISE D'OUVRAGE : RIVP.

MAITRISE D'OEUVRE : Bernard Huet, architecte de conception ; Olivier Bressac, architecte assistant (architecte de chantier depuis octobre 2001).

SURFACE : 5 592 m2 hon.

COUT DES TRAVAUX : 5 373 700 euros ht.

ENTREPRISE GENERALE : Bouygues (Rehaby).

PHOTOS :

Reconstitution d'un coeur d'îlot avec logements pour les familles (à droite) et les artistes (à gauche).

Toiture en shed soutenue par une fine charpente métallique.

La brique, matériau identitaire commun aux nouveaux logements-ateliers d'artistes.

Urbanité et domesticité

Mitoyenne des logements de Bernard Huet, l'opération des architectes Jean Léonard et Martine Weissmann associe également réhabilitation (1 270 m2, 21 logements) et construction neuve (635 m2, 9 logements). Cette commande de type PLI pour la RIVP (Régie immobilière de la ville de Paris) présente deux échelles de lecture, l'urbanité et la domesticité.

Face aux grands ensembles de logements construits dans le quartier autour des années 1970-1980, les intentions des architectes s'orientent vers une préservation de la diversité et de l'originalité du paysage urbain présent sur le site. A l'histoire du tissu, bâti conservé et revalorisé, s'ajoute une étape contemporaine constituée d'un programme neuf. Ce tissage architectural complexe s'effectue morceau par morceau, entre la rue des Panoyaux et la rue Delaître. Les appartements contenus dans les enveloppes datant du XIXe siècle sont complètement réhabilités et agrandis dans des extensions neuves. La parcelle libre située au 1-3, rue Delaître accueille un immeuble neuf. Ce dernier rompt l'alignement par son recul vis-à-vis de la rue et par le traitement en creux d'un jardin privatif.

Dimension domestique

Le remodelage des surfaces, entre réhabilitation, extension et bâtiment neuf, est tel que certains plans d'appartements se développent à cheval sur deux immeubles ou s'imbriquent dans l'opération de Bernard Huet, au point de s'y confondre.

Les appartements neufs sont plus grands, avec une hauteur sous plafond de 2,70 m, ce qui est supérieur à la norme. Dans un contexte très dense, ils offrent deux, voire trois orientations différentes, selon leur emplacement (traversant ou en angle). Un espace extérieur privatif (balcon ou loggia) complète cet apport de lumière. La façade en béton blanc du 3, rue Delaître est laissée brute de tout enduit seulement couronnée par un acrotère et un garde-corps. En dissymétrie du reste de la façade, six bow-windows animent de leur ressaut la partie supérieure du volume, et baignent de lumière le duplex montant, situé au 4e étage.

MAITRISE D'OUVRAGE : RIVP.

MAITRISE D'OEUVRE : Léonard & Weissmann, architectes ; Tohier sarl, économiste ; Béthac, BET fluides.

SURFACES UTILES : 635 m2 neuf - 1 270 m2 réhabilitation.

COUT : 2 134 286 euros ht.

PRINCIPALES ENTREPRISES : Bouygues (Rehaby).

PHOTOS :

Métissage historique et architectural

(à gauche : l'opération de Bernard Huet ; en retrait et à droite : celle de Léonard & Weissmann).

Ecriture contemporaine de la façade dans un quartier ancien réhabilité.

PLAN :

Plan masse des deux opérations conjointes, en bleu l'opération de Bernard Huet, en marron celle de Léonard et Weissmann.

[< Article précédent](#)

[Retour à la liste](#)

[Article suivant >](#)

Imprimer | Haut

© **Construction Expert**
une filiale du Groupe Moniteur